

NOUVELLES DU BORD

Les Amis du Musée Portuaire de Dunkerque



N° 8 / décembre 2021



Dans le dernier numéro des Nouvelles du Bord, nous évoquions les nombreux navires qui ont porté le nom de Jean Bart.

La maquette du bateau de pêche qui figure en page de garde en est un nouvel exemple, mais c'est à un autre titre qu'elle est reprise ici. En effet, elle fait partie des différents objets ayant appartenu à la famille de Jean Bart acquis récemment à une vente aux enchères par les musées et archives de Dunkerque.

Nous consacrons un chapitre à ces acquisitions exceptionnelles. Dans ce nouveau numéro des *Nouvelles du Bord*, vous découvrirez :

Une autre information qui a retenu notre attention. L'organisation britannique *Mission to seafarers* se sépare de sa branche dunkerquoise. Le local du Seamen's Club, rue de l'Ecole Maternelle, sera vendu et le personnel licencié au 31 décembre. Notre ami Jean-Pierre Mélis revient sur l'histoire de l'accueil des marins à Dunkerque avec un article sur une autre institution : la Maison du marin.

Le 20 décembre prochain, le nouveau Directeur et conservateur du Musée Portuaire, Monsieur Dorian Dallongeville prendra ses fonctions. Nous en dressons un rapide portrait dans ce numéro, en attendant que nous ayons le plaisir de le rencontrer.

Frédéric Cornette, notre spécialiste ès Chantiers de France, nous propose une nouvelle rubrique qui mettra en valeur quelques personnalités marquantes des A.C.F. C'est Monsieur *Albert Feyzeau* (1876-1939) qui a les honneurs de ce numéro.

Toute l'équipe du Bureau vous souhaite de passer d'excellentes fêtes de Noël !
Portez-vous bien et à très bientôt.

Alain Dechesne

LES AMIS DU MUSÉE...

C'EST REPARTI !

Même si certains nous prédisent le pire avec cette 5ème vague du Covid, nous voulons rester optimistes et espérons bien que l'association des Amis du Musée puisse enfin retrouver son niveau d'activité d'avant la crise.

Mais les choses et les personnes ne se remettent en route que doucement après une si longue interruption et certains de nos projets mettent plus de temps à se concrétiser que nous l'espérons.

Mais ce n'est que partie remise en 2022. C'est le cas pour nos Cafés du Phare ou certaines sorties qui vont se concrétiser l'année prochaine.

ESCALE À CALAIS 2021

Le vendredi 10 septembre dernier, nous avons eu le plaisir de retrouver certains de nos membres pour l'édition 2021 de l'ESCALE A CALAIS.

Ce jour là, un public encore peu nombreux nous a permis une visite privilégiée des navires. Mais, fort heureusement pour nos amis de la FRCPM, le week-end a fait le plein et le succès a été une fois de plus au rendez-vous...



CONFÉRENCE MARINE NATIONALE

Nous remercions sincèrement le commandant de la Marine Nationale, Patrick Ratier, de nous avoir comptés parmi les invités privilégiés de cette conférence. C'était une occasion unique de découvrir une branche de la Marine Nationale dont la première qualité est la discrétion et en plus par le grand "patron" lui-même, le vice-amiral d'escadre Jean-Philippe Chaîneau.

Il est rassurant de constater que nos sous-marins lanceurs d'engins à têtes nucléaires sont entre les mains d'hommes, mais aussi de femmes, qui ont toute la rigueur, la formation et l'expérience nécessaires.

On peut aussi se réjouir de savoir qu'il y a encore, en France, des secteurs où notre technologie et nos compétences nous permettent de figurer parmi les meilleurs.

PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LE 26 JANVIER..

Vous pouvez, d'ores et déjà, noter que notre prochaine Assemblée Générale se tiendra au Musée Portuaire, le mercredi 26 janvier prochain à 17h30.

Nous aurons l'occasion, en début d'année prochaine, de revenir sur l'ordre du jour et les modalités de participation à cette réunion.

Pour celles et ceux qui n'auraient pas encore renouvelé leur cotisation en 2021, il est toujours temps de le faire si vous souhaitez y participer.

INFORMATION PRATIQUE...

Le Musée portuaire fait évoluer ses systèmes informatiques. Dans ce cadre, l'adresse mail de notre association qui était hébergée chez eux, devrait être transférée sur une autre plateforme.

Pour des raisons de coûts et aussi de simplification, nous n'avons pas souhaité maintenir celle-ci et nous vous informons que l'adresse mail suivante :

amisdumusee@museeportuaire.fr

n'est plus active et qu'en conséquence, vos messages ne nous parviendront plus.

Merci de nous contacter **uniquement** avec l'adresse mail ci-après :

amisdumuseeportuaire@gmail.com

VIE DU MUSÉE...

UN NOUVEAU DIRECTEUR/CONSERVATEUR POUR LE MUSÉE PORTUAIRE...



Monsieur Dorian Dallongeville prendra officiellement ses fonctions de Directeur et Conservateur du Musée, le lundi 20 décembre.

Agé de 36 ans, il a déjà une grande expérience dans les domaines de la conservation et valorisation du patrimoine, du management de projets culturels et du pilotage administratif.

De 2010 à 2016, il a été responsable des collections et des expositions pour la *French Lines*, au Havre. De 2016 à 2018, il a été directeur du patrimoine, toujours dans le cadre de *French Lines & Compagnies*. Autant dire que le domaine maritime et portuaire ne lui est pas inconnu...

En 2019/2020, il était chargé de mission emploi du spectacle vivant au Ministère de la Culture et depuis 2020, il était chargé de tutelle des Musées Nationaux.

A noter, qu'il a un master d'histoire de l'art et d'archéologie mais aussi d'architecture moderne, qu'il est diplômé de l'école du Louvre et qu'il a été chargé de mission à la direction interministérielle du numérique ainsi qu'au conseil d'état, entre autres ...

Nous lui souhaitons tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions et la bienvenue à Dunkerque.

LE JOUET QUI FAIT "POP"...

C'est le bruit de fonctionnement, si caractéristique, de ces petits bateaux ; modestes jouets qui ont fait la joie des enfants dans les années 60...

C'est aussi le thème de la prochaine exposition du Musée Portuaire qui se tiendra dans la **P'tite Galerie**.

Elle sera présentée du **5 février au 4 septembre 2022**.

Avec leurs coques en métal, leurs couleurs vives et ce son si particulier qu'ils produisaient en avançant sur les plans d'eau, lors des sorties dominicales, ces jouets raviveront des souvenirs pour certains et enchanteront les plus jeunes.

Une centaine de ces petits bateaux, confiés par un collectionneur privé, seront mis en scène dans huit vitrines adaptées aux enfants ainsi que dans la devanture d'un marchand de jouets d'autrefois, reconstituée pour l'occasion.

Rendez-vous en 2022 pour une visite VIP de cette nouvelle exposition.

Quant à l'exposition principale de 2022, il faudra encore patienter un peu pour l'annonce officielle...



LA FAMILLE JEAN BART AUX ENCHÈRES...

Des tableaux et objets conservés par les descendants d'une des filles de Jean Bart, Jeanne-Marie, ont été mis en vente le dimanche 7 novembre lors d'une vente aux enchères organisée en Bourgogne.. Le Musée des Beaux-arts, les archives et le Musée Portuaire se sont groupés pour ne pas laisser échapper une aussi rare occasion de rapatrier sur Dunkerque de précieux souvenirs de notre corsaire.

Jeanne-Marie, fille aînée de Jean-Bart, qui naquit à Dunkerque en 1690, s'est mariée le 31/01/1718 avec François de Ligny, capitaine d'infanterie au régiment d'Agenois. De Ligny appartenait à une ancienne famille noble du Poitou.

Les époux vécurent en Bourgogne, au château de Rocheprise. Ils eurent 7 enfants dont le portrait de l'aîné, *Gabriel François, dit Florent*, faisait partie de cette vente. Ce sont les derniers descendants de ce fils, les *Beschu de Champsavin* (1), qui viennent de mettre en vente ces biens familiaux, conservés au manoir de Tarperon.

A noter, pour l'anecdote, que ce portrait était donné pour être celui de "François Gabriel Florent", ce qui est inexact puisque celui-ci était un des fils de Claude Charles, frère de *Gabriel François*. Cet arrière petit-fils de Jean Bart fut abbé clerc tonsuré donc évidemment pas représenté en armure... Il s'agit donc bien du portrait de *Gabriel François, dit Florent*.

En dehors du portrait de Marie Françoise Bart, autre fille de Jean Bart, qui n'a hélas pas été remporté, toutes les autres peintures reviennent donc à Dunkerque.



Pour voir l'ensemble des objets de la vente, cliquez sur le portrait de Jean-Bart



Divers objets et documents font également partie des acquisitions, comme une épreuve en plâtre du buste de Jean Bart dont l'original en marbre, a été réalisé par Frédéric Lemot. Il avait été donné à la ville en 1803 et se trouve toujours dans les collections du Musée des Beaux-arts.

Il y a également une belle pendule en bronze et marbre noir avec, cela va sans dire, un "Jean Bart" en pied.

Un grand plan des Moëres de 1786 (ci-contre), manuscrit et colorisé, va, quant à lui, rejoindre les collections des archives.

Quant au Musée portuaire, il s'est porté acquéreur d'un atlas des côtes de France, de deux gravures de Dunkerque, d'une poire à poudre et d'une maquette du bateau de pêche qui figure en couverture de ce numéro des Nouvelles du Bord.

Nous avons l'espoir que toutes ces peintures et ces différents objets pourront être présentés au public, au sein même de notre Musée Portuaire, dans le courant de l'année 2022. A suivre...

UN BATEAU DE PÊCHE NOMMÉ JEAN-BART

Contrairement à ce qui a pu être écrit par quelques journalistes, cette maquette ne représente évidemment pas un bateau de Jean-Bart, mais plus modestement un dundée construit à Boulogne en 1879.

Notre ami Jean-Pierre Mélis nous en précise même les principales caractéristiques et une partie de sa carrière :

C'est un dundée de 40.18 tonneaux,

Il avait une longueur de 16.85 m, un bau 5.40 m et un creux 2.45 m.

Il est francisé le 28 octobre 1879 à Dunkerque et appartenait alors à Madame veuve Jeanne Huysman (née Dejonghe).

Il a fait les campagnes d'Islande en 1880, 1894, 1895, 1896 et 1897. En 1895, il porte le n° D41 tel que repris sur la maquette.

Il est présumé perdu corps et biens en Islande le 20 mars 1897 avec neuf hommes à bord, dont le Capitaine, Jean Baptiste Canis. L'acte de francisation est annulé le 21 octobre 1897.



(1) : Pour les férus de généalogie, un arbre généalogique issu d'un article d'Emile Mancel paru dans le bulletin de l'Union Faulconnier de décembre 1904 : "La Famille de Jean Bart, descendants en ligne directe", est accessible en cliquant [ICI](#)

La Maison du Marin



Fonds Cuvelier, Musée Portuaire

A L'ORIGINE...

Alfred Beaujean, né à Dunkerque le 28 août 1882, embarque comme mousse sur le Cap-Horn de la compagnie Bordes en 1899. Il fait une partie de sa carrière sur les voiliers de cette compagnie et publie en 1945 : *Dans les tempêtes du Cap-Horn à bord des quatre-mâts* :

« Ces hôtels, spécialisés dans l'hébergement des marins, sont souvent tenus par une femme qu'ils appellent hôtesse. Quelques-unes font leur métier honnêtement, il en est d'autres qui abusent de la naïveté de ces braves, flattant leurs passions. C'est, la plupart du temps, vidé de ses économies par les procédés peu scrupuleux de son hôtesse que le marin de la voile, au bout de dix à quinze jours de terre, est obligé de chercher un nouvel embarquement. »

À Dunkerque, la plus célèbre de ces "hôtesses" est la « Mère Chandelle », surnommée aussi « Tête de cochon » en raison de son physique.

De son côté, Gustave Duriau, dans *Les Mémoires de la Société Dunkerquoise*, fustige, en un long article, une situation qu'il juge consternante :

« Le règlement de la Compagnie [Bordes] est formel ; on va débarquer les hommes.

Inutile de conserver un équipage couteux et sans profit. En route pour l'Inscription maritime où l'homme va toucher le prix de son dur labeur. Et les mains serrant quelques billets de banque, le matelot sort le front radieux. Mais il n'y a rien qui dessèche comme cet air marin. On part d'un pied léger vers un cabaret borgne qui porte sur la façade les inscriptions les plus variées, toutes se rattachant à la navigation. C'est la maison hospitalière par excellence. Ici, il ne faut plus songer à rien. Le gîte, la table et le reste. On est approvisionné de tout. Chez ces grands enfants qui ne sont pas encore alcooliques l'appétit s'aiguise. « . Vite à table » C'est familial, l'hôtesse a tout prévu, un repas plantureux est servi. On mange ferme, mais on ne peut ainsi mastiquer sans boire dru. Et l'ivresse commence. Quelques-uns s'écroulent sous la table, ceux-là sont portés dans ce qu'on intitule du nom pompeux de chambres garnies ; mais dès le lendemain, il faut songer à se rafistoler un peu. Le marin est coquet par nature, il aime les objets voyants ; en route donc chez le marchand ami qui refera la garde-robe du pauvre exploité. Et jusqu'au jour où la monnaie est complètement fondue, c'est une promenade perpétuelle chez tous les fournisseurs. Le réveil est dur alors, les vapeurs de l'ivresse se dissipent, et, le matelot vidé, nettoyé, est expulsé du coupe-gorge hospitalier. »



LES PREMIERS CENTRES D'ACCUEIL DES MARINS

Au début des années 1890, Dunkerque possède depuis longtemps déjà un Sailor's Home britannique et, depuis peu, un Institut Hollandais destiné aux marins d'Europe du Nord. Cependant, il n'existe aucun établissement public à destination des marins français.

En 1878, Émile Mancel alors commissaire de la Marine à Dunkerque propose d'affecter à l'accueil des marins de passage le Magasin Général qui, par son étendue et sa situation, convient admirablement à cette destination. Cette initiative ne reçoit pas un accueil favorable et le projet reste sans suite.

En 1886, Félix Faure, alors sous-secrétaire d'Etat à la Marine, propose un projet de loi qui permettrait de garantir l'intérêt des capitaux investis dans la création, sur le littoral, de maisons de marins.

Mais il faut attendre le 30 janvier 1893 pour qu'il réussisse à faire voter une disposition qui accorde des subventions pour la création et l'entretien de tels établissements. Dès la promulgation de cette loi, Gustave Féron écrit au Maire de Dunkerque. Il sollicite la participation de la municipalité en précisant que la chambre de Commerce a déjà accordé la sienne.

« Depuis plusieurs années je me préoccupais de la fondation d'une société pour établir à Dunkerque une « Maison du Marin » afin d'y loger les marins français et étrangers ainsi que cela se pratique dans les grands ports.

La nouvelle loi sur la Marine Marchande va donner de plus grandes facilités pour le fonctionnement de ces établissements ; je crois donc le moment opportun pour faire faire à cette question un pas décisif »



Félix Faure

FONDATION DE LA MAISON DU MARIN



La société Maison du Marin est fondée, le 18 mai 1893. Selon ses statuts, elle a pour objet :

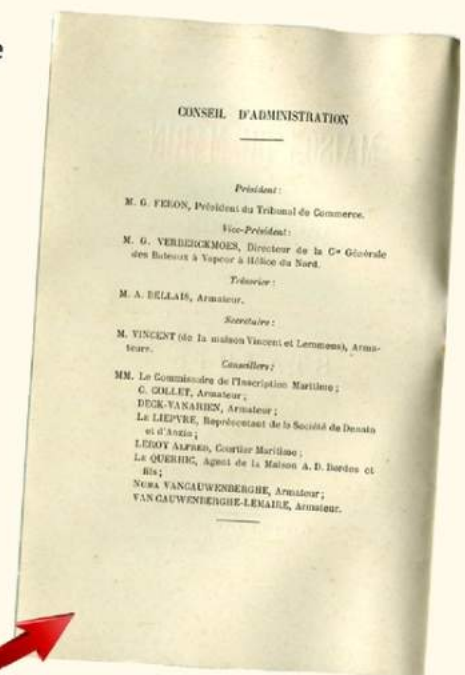
« De protéger contre l'exaction, le dol et la fraude, les marins qui fréquentent le port de dunkerque, de les encourager à ménager pour eux et pour leur familles un salaire péniblement acquis ; d'aider à leur progrès moraux et intellectuels, enfin de faciliter le bon et prompt recrutement des équipages de la marine du commerce »

L'article 2 des statuts précise les moyens retenus pour atteindre le but recherché :

- 1° Procurer à un prix modéré aux marins le logement et la nourriture,
- 2° Créer dans son Etablissement une salle de lecture, une bibliothèque et une caisse de dépôts temporaires, tant pour l'argent que pour les effets d'habillement,
- 3° Tenir un enregistrement, avec certificats à l'appui, des marins en expectative d'embarquement.

Le Conseil d'administration de la société *Maison du Marin*, à sa création en 1893, est composé des personnes les plus importantes du monde maritime dunkerquois.

La société acquiert, sur le quai du Bassin Freycinet, une petite maison de modeste apparence composée en bas, d'un petit estaminet, et de quelques chambres aux étages. En moins de deux mois la maison est transformée.



Pour accéder au document complet, cliquez sur l'image

Le 21 novembre 1895, Le Journal *La Flandre* est fier d'annoncer :

« On inaugurera solennellement la Maison du Marin, créée de toutes pièces par des souscriptions particulières. Notre ville aura l'honneur d'être la première en France possédant un établissement de ce genre. [...] »

Tout marin français, muni de papiers établissant son identité et sa moralité, sera admis moyennant la modique somme d'un franc cinquante par jour. Pour ce prix, il trouvera un gîte convenable et aura droit au petit-déjeuner, au dîner et au souper ; de plus il pourra s'instruire en lisant les livres de la bibliothèque, se distraire en parcourant les journaux maritimes et se reposer des fatigues d'une campagne pénible. »

Cependant, s'il est exact que la création doit beaucoup aux initiatives personnelles de Gustave Féron, négociant et président du Tribunal de commerce, et de Georges Verbeckmoes, directeur de la Compagnie des bateaux à Vapeur du Nord (CBVN), le financement est en grande partie assuré par le ministère de la Marine et du Commerce (5000 f), par la Chambre de Commerce (5 000 f) et par la Municipalité (1 500 f).

Ces fonds étant insuffisants, une souscription est ouverte dont les quatre plus gros donateurs : la CBVN, G. Féron, la compagnie A.D Bordes et Fils et le syndicat des courtiers maritimes, versent chacun 1 000 f. Ces sommes, complétées par d'autres donations plus modestes permettent l'installation de la nouvelle institution. Après transformation, ce premier établissement comporte un restaurant, une salle de correspondance et une bibliothèque aménagée pour recevoir 2 lits d'officiers ainsi que des chambres pour 12 marins.

Des dons en nature viennent en améliorer le confort : Mrs. Bugnard et Bertheloot offrent de nombreux livres, Mr. Herbrecht, un planisphère et des cartes de l'Atlantique, Mr Magnier un abonnement d'un an au journal *Dunkerque*, un anonyme, un lot de cartes marines et deux volumes d'études de la navigation, Mr. Antoine, un porte-manteaux-porte-parapluie etc... etc. De son côté, la CBVN fait livrer 2000 kg de charbon.

Le succès est au rendez-vous car, en 1897, la Maison accueille 773 personnes qui y passent 5233 nuits. Dans le même temps elle sert 15 549 repas. 170 à 190 hommes par mois bénéficient du bureau gratuit d'embarquement.

Selon G.Féron :

« Il paraît que le marin s'y sentait chez lui, à l'abri des sollicitations extérieures, il y trouvait la nourriture bonne, ainsi que le café et le cognac, car notre maison n'est pas une société de tempérance, les boissons fermentées sont admises ; ce qu'on prohibe, c'est l'excès »

CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU BÂTIMENT

Certains jours, la Maison, au complet, est obligée de refuser du monde.

En raison de cette situation nouvelle, la construction d'un immeuble plus spacieux est envisagée par le Conseil d'administration.

La reconnaissance d'utilité publique, obtenue par décret du 27 mai 1897, facilitera les

démarches d'obtention d'un nouveau terrain auprès des Ponts & Chaussées ainsi que la levée des fonds nécessaires. Et, dans son discours d'inauguration, G. Féron décrit ce qui a présidé à la réalisation des plans du nouvel édifice :

« Nos plans, Messieurs, devaient répondre à des besoins multiples.

Il fallait une façade simple mais un peu originale, qui se gravât facilement dans la mémoire du matelot ; il fallait une entrée gaie, riante, des dégagements spacieux, des services généraux assez largement conçus, pour faire face aux agrandissements futurs, des chambres bien aérées, bien agencées, des locaux séparés pour les capitaines, des salles de lecture et de correspondance, ayant vue sur le chenal, sur la rade, afin que chez eux nos marins puissent suivre les mouvements d'entrée et de sortie des navires. Il fallait enfin un jardin pour y installer des jeux. Notre architecte, M.Morel, a heureusement résolu le problème. »



Document C.M.U.A

Dans un style qui se veut évoquer le style flamand, le nouvel établissement se situe 4, rue Lhermite alors que celle-ci n'est pas encore prolongée jusqu'à l'écluse du bassin du commerce.

L'ancre marine qui figure sur le pignon est en pierres de taille et, curieusement la date qui y est apposée n'est ni celle de la création de la société, 1893, ni celle de la construction de l'édifice, 1898, mais celle de l'ouverture de la première Maison, quai Freycinet.



Présidée par le Vice-amiral Barrera, commandant en chef de l'escadre du Nord, l'inauguration a lieu en grande pompe, le dimanche 21 août 1898, en présence de très nombreuses personnalités.

Les discours se succèdent qui encensent tous la création de la Maison du Marin et la manifestation se termine aux accents de la Marseillaise.

La presse elle-même est dithyrambique :

« Il n'a pas suffi au port de Dunkerque d'être parvenu au troisième rang parmi les ports français, mais en outre il a tenu à l'honneur de les devancer tous dans la mise en pratique d'une œuvre de relèvement moral ».

Si la nouvelle institution ne met pas fin immédiatement à l'existence des « Hôtesse », elle offre aux marins une alternative de qualité qui mènera à leur disparition.

Jean-Pierre Mélis

Un grand merci à Nicolas Fournier et Alain Dechesne pour leur aide toujours efficace



Aujourd'hui, le bâtiment est toujours là, sans transformations extérieures majeures, en dehors des toitures et de ses fenêtres qui ont perdu de leur caractère, en particulier dans la rue de l'école maternelle. Dans cette même rue, quelques nouveaux balcons au dernier étage ont eu raison du nom "Maison du marin" repris sur un bandeau comme sur celui en façade, qui, heureusement, est toujours bien présent...

L'ACCUEIL DES MARINS

L'accueil des marins en escale correspond à une longue tradition maritime. Dans le cadre de cette mission, il s'agit de proposer aux marins conseils et services, de leur offrir la possibilité de communiquer avec leur famille et de pouvoir acheter, à prix modérés, des objets nécessaires au quotidien.

Si le Seamen's Club va disparaître sous sa forme actuelle, si le bâtiment d'origine de la Maison du Marin a été transformée en logements sociaux, l'accueil des marins n'a pas pour autant disparu.

Des membres des Amis du Musée, qui participent toujours à l'organisation et au fonctionnement de cette institution, vous proposeront, au cours de l'année 2022, une conférence sur ce sujet.

ATELIERS ET CHANTIERS DE FRANCE

Cette nouvelle rubrique présente, sous la forme d'un dossier administratif des ACF, le portrait d'une personnalité marquante des Ateliers et Chantiers de France. Voici celui d'Albert Feyzeau.

NOM : **FEYZEAU** PRÉNOMS : **TUTAHU ALBERT GEORGES**
DATE DE NAISSANCE : **25 DÉCEMBRE 1876** LIEU DE NAISSANCE : **PAPEETE (TAHITI)**
ADRESSE :
DATE D'ENTRÉE AUX CHANTIERS : **1916**
FONCTIONS : **INGÉNIEUR EN CHEF**
DATE DE DÉPART DES CHANTIERS : **08/1938** MOTIF : **RETRAITE**



Albert FEYZEAU est un ingénieur français né le 25 décembre 1876 à Papeete sur l'île de Tahiti

Son père, Maurice Pierre, y est commandant de la goélette Aorai, un navire de deux canons du port de Brest construit en 1868, et attaché à la division navale de l'océan pacifique.

En juillet 1886, basé alors en Cochinchine, il est envoyé à Saïgon sur l'avisio l'Alouette, pour y réprimer des troubles dans la province de Binh-Thuan. Malheureusement, arrivé sur place, le navire a un accident et le lieutenant Feyzeau se noie avec plusieurs matelots.

Son fils n'a pas encore dix ans quand son père meurt tragiquement.

Celui-ci va reprendre le flambeau paternel et, après huit ans au service de la Marine militaire, il entre à l'école technique Supérieure de la Marine et en sort en 1902.

La même année, il intègre les chantiers de Saint-Nazaire (Penhoët) où il occupe successivement les postes de dessinateur, chef monteur et chef d'études (section machines).

En août 1914, il est incorporé au 3e régiment d'Artillerie à pied comme brigadier, nommé sous-lieutenant en 1915, il prend le commandement d'une batterie d'artillerie de tranchées. Blessé le 7 juillet 1916 à la Côte du poivre à Verdun, il perd son œil droit, atteint par un éclat d'obus. Il reçoit du général Mangin, la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur (juillet 1916). Il est, en outre, décoré de la croix de guerre avec trois citations : à l'armée, à la division et au régiment, il reçoit les galons de lieutenant en 1917.

Citation : « Sous-lieutenant de territorial à la 106e batterie du 30e régiment d'artillerie : officier très courageux. À été blessé grièvement le 7 juillet 1916 à son poste d'observation en première ligne. Perte de l'œil droit. »

Cette même année, il rejoint les ACF comme ingénieur des machines, il s'occupe tout particulièrement, sous les ordres de l'Amiral Ronarc'h, des études et de la construction des cisailles, pour la destruction des mines sous-marines, et des affûts, qui sont ensuite installés à Coxyde, des canons de marine devant tirer sur l'entrée d'Ostende.

Nommé ingénieur en chef des machines en 1920, il prend en charge les études et de la construction des navires, tout particulièrement ceux des navires de guerre.

En 1929, il est nommé ingénieur en chef des Ateliers et Chantiers de France et, le 11 juillet 1931, il est promu au grade d'officier de la Légion d'honneur. Sa distinction lui est remise lors du lancement du paquebot Colombie (photo ci-dessus).

Il décède en 1939.



Source Gallica-BNF.fr

Frédéric Cornette

Départ en retraite d'Albert Feyzeau : cliquez [ICI](#)

LIVRES

Pas de sorties de nouveaux livres, ces derniers mois, qu'ils soient en lien avec Dunkerque ou qui toucheraient, de près ou de loin, au domaine maritime.

Mais comme Noël approche, nous en profitons pour faire un peu de "réclame" pour la boutique du Musée Portuaire.

Pourquoi n'iriez-vous pas y faire un petit tour. Vous pourrez vous faire plaisir mais aussi trouver le petit cadeau qui plaira à vos enfants ou à vos petits-enfants.

En plus vous aiderez notre Musée.

Et n'oubliez pas, vous avez droit à une remise de 20% sur les livres...



Carnet de Bord

Journal d'information de l'association
AMPDk

Musée portuaire
Quai de la citadelle, 59240 Dunkerque
tél : 03 28 63 33 39

Contact : Amisdumuseeportuaire@gmail.com

Représentant légal, responsable

de publication : A. Dechesne

Ont participé à ce numéro :

J.P. Mélis, F. Cornette, A. Dechesne

Crédit photographique :

COMAR Dk, Daguerre SVV, C.M.U.A, Musée
Portuaire, Gallica-BNF, A. Dechesne.

Editeur : Mag Glance GmbH
Friesenweg 6, 33129 Delbrück
Allemagne

Devenez l'Ami du Musée portuaire

Gratuité sur les entrées au Musée, la visite des navires à flot et l'accès au phare,

Gratuité aux conférences organisées par l'association,
Gratuité des publications de l'association imprimées ou électroniques.

Visite VIP et gratuite des expositions temporaires,

Participation à des rencontres, des visites, des voyages culturels...

Invitation aux vernissages,

20% de réduction sur les livres de la boutique du Musée

Si vous souhaitez adhérer ou simplement avoir un peu plus d'informations, alors contactez-nous au :

07.60.31.15.53

ou par email :

Amisdumuseeportuaire@gmail.com

Rejoignez notre communauté sur Facebook



les amis du musée portuaire de dunkerque